

Une immersion en BD dans les services psy de Camille-Claudé

„ Je me suis posé la question : jusqu'où aller dans le dur ? Quand je rentrais le soir, j'étais secoué.

Xavier Bétaucourt et Jean-Luc Loyer signent « Les âmes fendues ». Un album réalisé dans les murs du centre hospitalier Camille-Claudé de La Couronne. Immersion en psychiatrie.

Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

Une plongée entre les murs du centre hospitalier Camille-Claudé. Une découverte des différents services, de La Couronne à Angoulême. Une rencontre avec les soignants et les patients pour « déstigmatiser » la psychiatrie. Le journaliste Xavier Bétaucourt et le dessinateur angoumoisin Jean-Luc Loyer profitent de la 51^e édition du Festival de la BD pour dédicacer *Les âmes fendues*, leur album fraîchement sorti aux éditions Steinkis. Une nouvelle collaboration pour les deux hommes, auteurs, entre autres, de *La balance*, le glaive et les fourmis qui mettaient en lumière les dessous de la justice. Au tribunal d'Angoulême, déjà. Cette fois, ils ont été sollicités par les soignants du centre hospitalier eux-mêmes. « Au départ, on imaginait seulement une planche de BD. On a commencé à prospecter, on s'est tourné vers les étudiants », racontent Tatiana Drutinus et Laëticia Claverie, infirmières en psychiatrie. Jean-Luc Loyer a vu les choses en plus grand. « Le projet m'a plu tout de suite. Breuty, Camille-Claudé, quand on est Angoumoisin, ça parle. On se demande toujours ce qu'il s'y passe. »

« La vie de l'hôpital quasiment sans filtre »

Un travail « en profondeur » s'est alors enclenché. « J'aime bien passer derrière la porte, découvrir et faire découvrir », observe Xavier Bétaucourt. Là, il fallait gagner la confiance de nos interlocuteurs. C'est un milieu pas simple, souvent caricaturé, où notre présence pouvait avoir un impact. » Tout ce qui se déroule au fil des pages est vrai. L'incendie parti en pleine nuit du salon télé. Le souvenir d'un suicide depuis le haut d'un escalier. Les anecdotes du personnel. Le flot de paroles des patients... « *La vie de l'hôpital quasiment sans filtre* », résume David Dereure, le nouveau directeur. « Je me suis posé la question : jusqu'où aller dans le dur ? raconte Xavier Bétaucourt. Quand je rentrais le soir, j'étais secoué. J'ai rencontré des gens vraiment amochés, beaucoup de souffrance. » Jean-Luc Loyer confirme. Pour



Jean-Luc Loyer, Xavier Bétaucourt et le personnel de Camille-Claudé feront découvrir « Les âmes fendues » au 75 rue Hergé jusqu'à dimanche.

Photo Julie Desbois

réaliser ses dessins, il a pris en photo, observé les attitudes, réinventé les personnages... « On peut se reconnaître dans plein de gens, juge-t-il. Dans nos propres vies, on pourrait basculer à un moment. » Ce qui l'a le plus marqué : « Voir le dévouement du personnel pour soigner les gens. Dans ce pays, il y a des gens qui s'accrochent, qui se démènent, qui se donnent à fond... et c'est rassurant. »

Faire tomber les clichés

En creux, l'ouvrage pointe du doigt le manque de moyens et de personnel. À Camille-Claudé, « 35 % de postes de psychiatres sont vacants », relève David Dereure, qui a aussi besoin de renforcer les rangs des infirmières. « Le moindre arrêt maladie désorganise tout mais il y a une vraie motivation et implication professionnelle. On ne fait pas ce métier-là par hasard. » Accompagné financièrement par le Rotary club et la mutuelle MGEN, cet album, très grand public, rend hommage à tous ces soignants d'une certaine façon. Mais c'est aus-

si une manière « d'expliquer la schizophrénie, le suivi en psychiatrie », observe Laëticia Claverie. De faire tomber « les clichés qui existent par méconnaissance », ajoute Tatiana Drutinus. « On travaille dans un service de réhabilitation. L'objectif, c'est que les gens puissent reprendre le cours de leur vie. Mais le regard des bailleurs, des employeurs... est souvent un frein. »

Un parfait point de départ pour « ouvrir le dialogue », se réjouit Véronique Martin, cadre de santé au centre hospitalier Camille-Claudé depuis une trentaine d'années, qui a coordonné le projet. Jusqu'à dimanche, avec les deux infirmières, elle accueille le public au 75 rue Hergé pour une sensibilisation à la schizophrénie. Jean-Luc Loyer et Xavier Bétaucourt y dédicaceront leur album chaque jour à partir de 17 heures. Une table ronde autour de la santé mentale est également programmée mardi 5 mars, à 16 heures, au Pavillon d'Angoulême, au 71 bis rue Hergé.

« Les âmes fendues », aux Éditions Steinkis, 22€.

